

TRAVELLING

Un projet de Massimo Furlan//Numero23Prod.
Création Le 22 juin 2017 au Festival Belluard Bollwerk International,
Fribourg (CH)



Photo : Margaux Colly

Un projet de Massimo Furlan//Numero23Prod.

Création pour l'édition 2017 du Festival Belluard, Fribourg (CH).

Du 22 juin au 1er juillet 2017.

Concept et mise en scène	Massimo Furlan
Dramaturgie	Claire de Ribaupierre
Directeur technique	Antoine Friderici
Administration	Noémie Doutreleau
Diffusion / Production	Jérôme Pique

Production	Numero23Prod La Compagnie Numero23Prod. est bénéficiaire d'une Convention de soutien conjoint avec la Ville de Lausanne, l'État de Vaud et Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture
------------	--

Informations logistiques et techniques

Durée : A déterminer.

Lieu : Extérieur . A Déterminer

Dispositif audio : 50 casques audio en wifi fournis par la compagnie.

Mise à disposition : Un car de voyage avec de grandes fenêtres

Figurants : une quinzaine de figurants à trouver sur place, véhicules, animaux, etc

Conditions et besoins techniques à définir après un repérage .

TRAVELLING



Le projet Travelling consiste en un voyage en car au départ du centre ville et en direction de sa périphérie industrielle, pour arpenter des territoires moins connus des habitants. La performance se déroule la nuit.

Les spectateurs deviennent des voyageurs, ils sont déplacés dans leur ville et aperçoivent le paysage à travers les fenêtres du car, et ils saisissent plus précisément certaines images éclairées par des projecteurs installés sur le toit du véhicule, selon un système proche de celui des bateaux mouches qui balayent les zones à contempler. Les faisceaux traquent les mouvements et les silhouettes sorties de l'obscurité. La situation pour le spectateur est celle du chasseur: il est aux aguets, à l'affût. Furtives et fulgurantes, les scènes surgissent du noir: une personne consulte son téléphone, une jeune femme lit un livre assise sur un banc, une autre est tombée de vélo, ... Le principe est celui d'une suite de photographies. Les scènes s'organisent au fil du voyage selon une composition fragmentée. Ce sont des gestes simples, des situations ordinaires. Mais certains personnages sont plus étranges, surnaturels, et font basculer l'image du côté de la fiction.



Il s'agit, dans ce voyage, de troubler le réel, et de faire en sorte que les spectateurs deviennent les touristes de leurs propres espaces, et saisissent l'inquiétante étrangeté de leur quotidien. Chaque spectateur reçoit un casque sans fil dans lequel de la musique est diffusée tout au long du voyage. Cette musique constitue la bande sonore du paysage, mettant le spectateur dans un état de rêverie. Celui-ci regarde le paysage nocturne par la fenêtre, comme un long plan de travelling. Les différentes scènes qu'il aperçoit sont teintées par la musique, et reliées entre elles par cette atmosphère sonore particulière. La musique devient le support des images aperçues dans la nuit, elle en constitue le récit, le fil rouge. Puis le bus fait un arrêt pour laisser descendre les spectateurs qui partent dans la forêt, par exemple, ou dans un espace péri-urbain, accompagnés de porteurs de lampions. Ils quittent la musique et la chaleur du car pour découvrir le silence et les bruits de la nuit. Ils étaient spectateurs derrière l'écran de la vitre, ils sont plongés dans le paysage. Ils étaient assis, ils marchent et arpentent un territoire obscur. Ils ressentent les odeurs, les sons, la présence des autres spectateurs. Cette marche de nuit rappelle l'enfance, les vacances, la peur des invisibles, la joie d'être plusieurs. Au cours de leur promenade, les spectateurs vont croiser de nouvelles scènes, retrouver des personnages aperçus au cours du voyage. Finalement ils remonteront dans le bus pour rentrer au centre ville.



Photos : Pierre Nydegger et Laure Cellier, 2017



Massimo Furlan



Tunnel, 3 mars 2015 - Performance au Grand S-Bernard (CH) / Pierre Nydegger.

Massimo Furlan a une formation de plasticien, il a pratiqué pendant plusieurs années la peinture et le dessin et a exposé dans le circuit des galeries d'art contemporain et des musées. Il a également été scénographe pour plusieurs metteurs en scènes et chorégraphes avant de devenir metteur en scène et de créer sa compagnie en 2003, Numero23Prod. Son travail scénique développe un langage visuel et performatif lié à la peinture, à l'installation, au cinéma, et à la vidéo.

La démarche de Furlan s'articule d'une part autour de la composition d'images en mouvements, qui prennent place sur des scènes théâtrales et d'autre part autour de formes plus performatives, dans des espaces publics ou non dévolus au théâtre. Les images des différentes créations scéniques de Massimo Furlan sont traversées et habitées par des acteurs qui se révèlent avant tout par leurs gestes. Contrairement à la scène dramatique et au processus de la construction du rôle, ici ce sont des figures sans psychologie et la plupart du temps muettes. La parole, si elle intervient, est la plupart du temps portée non par des acteurs mais par des anthropologues, historiens ou philosophes, qui transmettent, dans un cadre donné et souvent sous une identité de fiction, des perspectives théoriques: ainsi Bastien Gallet, Marc Augé et Serge Margel dans *1973*, sous des identités variées liées à l'édition de l'Eurovision de la chanson, ou Pierre-Olivier Dittmar sous les traits de la poupée ventriloque dans *Un Jour*.

Une grande part de la recherche de Massimo Furlan repose sur le développement d'un travail performatif. Des performances qui mettent en jeu la question du corps, de l'action, du temps, de la parole. Ces actions prennent souvent place dans des lieux non dévolus au théâtre, dans des espaces publics – parc, stade de football, salle de sport, aéroport, tunnel, gare.

Au cœur de ses performances, la dimension du faire, de la littéralité de l'action et de la puissance de l'événement sont centrales. L'artiste engage une démarche, un processus qui va de l'élaboration, de l'énonciation de l'idée à

son effectuation. Ce qui donne à sa recherche une dimension à la fois conceptuelle et concrète. Le travail de mise en oeuvre d'une action simple est en réalité colossal, et c'est ce travail là qui implique le plus de temps, d'énergie, de combat: par exemple, obtenir de Parc des Princes à Paris pour jouer la performance *Numéro 10*, gagner la confiance du directeur de l'aéroport de Genève pour courir sur la piste de décollage, recevoir l'autorisation de faire fermer le tunnel du St Bernard, le temps de le traverser au pas de course. Les performances engagent une forte dimension d'expérimentation, elles laissent place à l'imprévisible, l'accident. Elles mettent en jeu la question du temps et de la durée: certaines sont extrêmement brèves (quelques minutes), d'autres durent plusieurs heures. Elles proposent avant tout du temps à vivre.

Claire de Ribaupierre, dramaturge

Claire de Ribaupierre est dramaturge et interprète dans les créations de Massimo Furlan depuis 2003. Docteur es Lettres, elle mène des recherches dans les domaines de l'anthropologie, de l'image et de la littérature contemporaines. Elle a publié *Le roman généalogique*. Claude Simon et Georges Perec, Bruxelles, La Part de l'œil, 2002, et dirigé de nombreux ouvrages collectifs sur la question du deuil et du fantôme (*Le corps évanoui, les images subites*, Paris, Hazan, 1999), sur la figure de l'idiot (Paris, Léo Scheer, 2004) et sur l'anecdote (Zurich, JRP, 2007). Elle a édité en octobre 2012 avec le CAN *Les Héros de la pensée*, ouvrage retraçant les 26 heures de la performance montée à Neuchâtel.

Elle a été collaboratrice scientifique et enseignante à l'Ecole cantonale d'art du Valais et à la HEAD (Haute Ecole d'art et de design, Genève (CH)), où elle a mené différentes recherches sur la question de la mémoire, de l'oralité, du corps et des archives limites. Elle a organisé plusieurs rencontres dans des lieux d'art, à l'Arsenic entre autres, réunissant artistes et théoriciens autour d'une problématique spécifique (anecdote, archives, animal, accident, excès...). Elle a travaillé comme chercheur soutenue par le FNS de 2008 à 2010 sur les pratiques artistiques de l'archive, avec Serge Margel, Christophe Kihm et Marie Sacconi, et de 2013 à 2015 avec la Manufacture, l'ECAL, l'HEMU et la HEAD autour de la question de l'improvisation. Elle enseigne actuellement à la Manufacture de Lausanne (CH) aux étudiants du bachelor Théâtre, Danse ainsi qu'au master Mise en scène.

Antoine Friderici, lumière et direction technique

Concepteur lumière, Antoine Friderici travaille avec les metteurs en scène Massimo Furlan, Muriel Imbach, Christian Geoffroy Schlitter ou François Gremaud, et avec les chorégraphes Young Soon Choo et Estelle Héritier. Il tourne comme régisseur général dans de nombreuses salles suisses et européennes

Il a assumé les fonctions de Technicien Lumière de 2005 à 2009 au Théâtre de l'Arsenic, puis de Directeur Technique du Festival Les Urbaines (Lausanne) de 2007 à 2010. Il est actuellement Directeur Technique du Théâtre Sévelin 36 de Lausanne (CH).

Numero23Prod.

Massimo Furlan s'appuie sur la dynamique de la compagnie Numero23Prod. pour aborder les enjeux de la création tant au niveau de la performance, des arts scéniques, de l'installation et de la vidéo. Sollicité dans plusieurs domaines, sur des projets divers et provenant de champs artistiques différents, Massimo Furlan, avec sa compagnie, entre en relation avec un grand nombre de structures – festivals internationaux, théâtres, musées, centres d'art, écoles. Son travail rencontre un vif intérêt du public et des médias non seulement en Suisse mais également dans toute l'Europe. Cet intérêt est sans doute dû au fait que Numero23Prod. réalise des objets artistiques radicaux, sans concessions, tout et en étant lisibles par le plus grand nombre en touchant à des thèmes issus de l'imaginaire collectif. Le langage qui est développé traite en effet de la question de la mémoire et du souvenir, par le biais de la culture populaire. Ces réflexions peuvent produire des objets artistiques très divers dans leur forme mais procédant d'une même source, d'un même monde. Numero23Prod., grâce à la complémentarité des personnes qui la composent, personnes issues du milieu de la danse, du théâtre, de la musique, mais également d'autres horizons, travaille au-delà de la limite des genres et des conventions.

**Numero23Prod.//Massimo Furlan
Rue Saint-Martin 9
CH — 1003 Lausanne**

tél. +41 21 566 70 33

www.massimofurlan.com

Massimo Furlan – Directeur artistique
Massimo@massimofurlan.com

Noémie Doutreleau Administratrice
noemie.doutreleau@massimofurlan.com

Jérôme Pique – Diffusion & production
j.pique@massimofurlan.com - +33(0)6 22 23 63 38

Antoine Friderici –Direction technique
technique@massimofurlan

Actualisé le 14/05/2021 - JP